

TEMOIN

Bulletin de DM-échange et mission



AVEC MADAGASCAR

A Madagascar, le mois de mars a rimé avec menace. Sous la violence du cyclone Enawo, la population de la Grande Île a vécu une situation dramatique dont nous faisons état dans notre mailing de mai ainsi que dans le dernier numéro de *Témoin*. Vous avez été affectés par cette catastrophe qui a touché notre partenaire malgache et ses établissements scolaires. Nous avons reçu Fr. 41 346.- de votre part et au nom des élèves, de leurs parents et du corps enseignant de la FJKM, nous vous remercions sincèrement.

CAMPAGNE DM-EPER

CAP SUR LA TERRE AU BÉNIN

Cet automne, DM-échange et mission et l'EPER s'allient pour vous parler de ce que vivent les Libanais et les Béninois sous le même slogan « La terre en partage ». Pour les uns, c'est la guerre qui est l'événement déclencheur de drames et de souffrances ; pour les autres, c'est le climat et ses changements qui apportent leur lot de souffrances et de pertes matérielles.

Au Bénin, où DM-échange et mission travaille avec trois partenaires, les changements climatiques supposent des récoltes qui diminuent avec les conséquences que l'on imagine. Trouver des solutions et accompagner les agricultrices et agriculteurs face à ces changements est le défi de nos partenaires dont nous vous présentons le travail durable et efficace. DOSSIER.

Retour sur la Campagne 2016

L'an dernier, la Campagne DM-EPER vous avait emmenés au Mexique. Un an plus tard, les projets de reforestation menés par l'INESIN, notre partenaire au Chiapas, se poursuivent et se sont implantés dans une douzaine de communautés. Avec la production et la vente de farine de ramón, les pépinières de sapins de Noël et la fabrication de coussins garnis de fibres de ceiba, les villageoises et les villageois développent des activités dont ils retirent un revenu bienvenu. Une partie des projets de jardins de légumes, eux, fonctionnent désormais de façon autonome et seront monitorés par l'INESIN une fois par année. 🌱

Déplacements Soucis quotidiens

Durant les six derniers mois de 2016 et jusqu'au début de cette année, se rendre dans les différentes communautés impliquées dans les projets de reforestation et de souveraineté alimentaire n'a pas été chose facile. En effet, le projet de réforme de l'éducation lancé par le Gouvernement a entraîné grèves, routes bloquées et manifestations, meurtrières parfois, dès le mois de juin 2016. L'an prochain s'annonce compliqué de ce côté-là, vu l'élection présidentielle, et les déplacements

dans les communautés se voient restreints par mesure de sécurité, en particulier pour les étrangers qui travaillent à l'INESIN. Pour ne pas retarder les avancements en matière de reforestation et dans le but d'offrir des lieux de partage d'expériences et de formation, l'INESIN travaille à la création de trois champs d'expérimentation dans les environs. Ils seront ouverts à celles et ceux qui désirent en savoir plus sur les cultures, la reforestation et ses techniques. 🌱



L'INESIN travaille à la création de trois champs d'expérimentation

Livres et forêts Impression de trois recueils

Depuis trois ans, Hans Ulrich Scherrer, envoyé DM-échange et mission à l'INESIN, nourrit le rêve de publier un livre recensant les plus importantes espèces d'arbres du Chiapas. En février 2017, ce projet est devenu réalité, et c'est une bonne chose, dans ce pays où la littérature forestière spécialisée reste difficile d'accès. Ce manuel pratique offre toutes sortes d'indications sur trente-six espèces d'arbres: leurs

lieux d'implantation, leurs besoins, utilités et usages, tout comme leur valeur en tant que plantes médicinales, le tout agrémenté de photos. Plusieurs personnes y ont participé, à des degrés divers, notamment notre envoyé et les divers civilistes qui ont travaillé à l'INESIN. En outre, deux recueils consacrés au ramón (noix-pain) et au sapin du Guatemala ont également vu le jour. 🌱



Dossier



CAMPAGNE DM-EPER LA TERRE EN PARTAGE

Apporter une aide et des formations aux paysannes et aux paysans, c'est leur permettre de vivre mieux et de sortir de l'insécurité alimentaire. Cet automne, la campagne DM-EPER met en lumière deux réalités bien distinctes sous le thème La terre en partage. La réalité des populations réfugiées au Liban d'abord, et celle des cultivatrices et cultivateurs béninois confrontés aux changements climatiques. Dans les pages qui suivent, vous en saurez plus sur le travail du CIPCRE-Bénin (Cercle

international pour la promotion de la création) et du Secaar (Service chrétien d'animation rurale), tous deux partenaires de DM-échange et mission de même que l'Eglise protestante méthodiste du Bénin. Formations, matériel, semences: tout est fait pour permettre une amélioration de la qualité et de la quantité des récoltes, dans le respect de l'environnement et des personnes, et en tenant compte des changements climatiques. 🌱

CAMPAGNE DM-EPER



Cap sur la terre

Au Bénin, le Secaar et le CIPCRE-Bénin travaillent avec les paysannes et les paysans pour valoriser leur savoir-faire et les soutenir dans un contexte de changements climatiques. Gros plan.

Des soucis avec ses cultures, Marie Akpo, cultivatrice à Kpakpaza dans le centre du Bénin, en connaît depuis des années. Des sols qui s'appauvrissent, la pluie qui se fait attendre ou alors inonde tout, des charançons et des chenilles qui dévastent maïs et igname. Ce que Marie a découvert, en même temps qu'elle recevait un appui du Secaar, partenaire de DM-échange et mission, il y a quatre ans, c'est que de nombreux soucis étaient liés au réchauffement climatique. «Grâce au paillage, au compostage ou encore aux engrais organiques, j'arrive à récolter un peu et m'en sortir, je vois une grande différence avec avant», raconte Marie qui, veuve depuis trois ans, a sept personnes à charge.

Un avant et un après: pour Marie et les vingt femmes membres de son groupement, les formations dispensées par le Secaar ont permis un grand pas. Mieux, la construction d'un grenier à céréales leur offre désormais un lieu où stocker des denrées pour leur consommation comme pour la vente. Dans leur village de 800 habitants, les femmes gèrent les

volailles, poules, canards et pintades, et cultivent leurs propres champs en plus d'espaces qu'elles exploitent en commun. Marie, elle, a deux chiens qui lui tiennent compagnie quand elle va aux champs et lui donnent un coup de pouce pour la chasse au lièvre ou à l'agouti.

A deux cents kilomètres de là, sur les berges du majestueux fleuve Ouémé, l'ingénieur agronome Simplicie Agbavon, secrétaire exécutif du Secaar, transmet une formation sur les risques liés aux changements climatiques, avec le concours du CIPCRE-Bénin, autre partenaire de DM-échange et mission. Femmes et hommes en nombre égal, trente participants ont été choisis par les membres de leur communauté près d'Akpro-Misséréti. Dans la cour de l'école primaire, on a tendu des bâches, empilé quelques amplis qui distillent une musique assourdissante. Les autorités religieuses sont là, le chef du village aussi. C'est lui qui a motivé une bonne partie de ses concitoyens à se mobiliser pour cette formation étalée sur une semaine. La phase pratique de cet atelier participa-

tif se déroule dans les champs de quelques cultivateurs. Et comme chacune et chacun ici, le chef du village sait à quel point la sécheresse et la pauvreté des sols compromettent les récoltes de maïs.

Des sols bonifiés

Du côté de Zebogodome, à une centaine de kilomètres de Cotonou, la grande saison sèche s'achève. C'est ici que Sylvain Azontondji, technicien formateur du CIPCRE-Bénin, accompagne les cultivateurs et les éleveurs pour une meilleure gestion de leurs terres et cheptels. Il navigue entre quatre villages de la commune et nous emmène chez Bertin Quenum, propriétaire d'une ferme. Les poussins piaillent autour de leur mère et trouvent de l'ombre sous les palmes séchées. Un domaine d'un peu plus de dix hectares, mais une terre appauvrie et improductive. Après avoir suivi une formation avec Sylvain, Bertin s'est risqué à semer des pois d'Angole, une sorte de lentilles, sur un tiers d'hectare «pour commencer». Grand bien lui en a pris: en quelques mois, sa basse-cour a prospéré, passant d'une centaine à plus de deux cents animaux. «Les éperviers m'enlevaient sans

arrêt des poussins. Désormais, les feuillages touffus des pois les protègent de ces prédateurs. De plus, une fois les plants séchés, je les intègre à la terre, ce qui l'enrichit en biomasse.»

Plantes fertilisantes – comme les pois d'Angole –, rotation des cultures, jachère améliorée, gestion des résidus et création de compost, paillage, semences à cycle court qui poussent en un temps record avant la prochaine sécheresse. Les possibilités d'améliorer la qualité des sols et celle des cultures ne manquentheureusement pas, mais encore faut-il en avoir connaissance. C'est bien le but des formations du Secaar et du CIPCRE-Bénin. Dans ses champs qu'elle exploite seule, Paulette Gbafonou, 39 ans, mère de quatre enfants, raconte: «Ici à Zado-Gagbé, les cultivatrices et cultivateurs souffrent d'un problème de déperdition de la qualité des sols qui ne produisent plus comme avant.

Trop d'engrais chimiques ont aussi appauvri la terre, remarque-t-elle. Jusqu'à l'an dernier, je cultivais ici des arachides qui ne poussaient pas.»

Lorsqu'elle entend parler d'une formation donnée dans son village par le CIPCRE-Bénin, Paulette n'hésite pas à y participer, mais elle commence à appliquer les conseils en douceur. «Pour fertiliser les sols, on m'a conseillé de semer de l'aeschynomène, un engrais vert. Je n'en ai mis que sur une petite partie de mon champ, mais je vois la différence: déjà, cela a freiné la pousse des mauvaises herbes. Une fois les graines mûres, je les ai récoltées pour les ressemer et j'ai intégré les plants séchés à la terre tout comme les feuilles.» En parallèle, l'agricultrice utilise désormais compost et fientes de poules pour amender la terre. «J'ai très vite vu que la terre se portait mieux. Je le sais désormais: il y a une richesse cachée dans la terre:»

Travail de fond

Stratégie gagnante, le CIPCRE travaille d'abord avec les autorités traditionnelles, religieuses et administratives des villages où se déroulent les projets et appuis que l'ONG propose à la population. Chef de village, Lucien Houessou compte environ 1'400 concitoyens dans sa commune lovée dans les méandres du fleuve Ouémé. «La collaboration avec le CIPCRE-Bénin s'est faite sur la base de documents contractuels signés par les chefs des différents villages et les responsables d'arrondissements, raconte-t-il. On nous a montré quels comportements bannir et comment en promouvoir d'autres.» Gestion durable des forêts et du plan d'eau, utilisation des déchets végétaux et hygiène ménagère: les participantes et participants aux formations dispensées ont appris de nombreuses pratiques et se sont engagés à les appliquer. 🌱



Deux invités beninois en Suisse

A 37 ans, **Hermann Monnou** a déjà derrière lui une importante pratique. Géographe aménageur, ce natif de Porto-Novo a été également formateur en genre et développement et animateur d'un programme de protection des zones de captages en eau potable. Depuis 2016, il coordonne la communication du CIPCRE-Bénin, une antenne du CIPCRE (Cercle international pour la promotion de la création) basé au Cameroun. Papa de deux jeunes garçons, Hermann aime la rencontre et partage volontiers son vécu et son engagement professionnel.

Hermann Monnou sera en Suisse du 11 au 28 novembre 2017. N'hésitez pas à nous contacter pour l'inviter à animation@dmr.ch ou par téléphone au 021 643 73 99.



Antoinette Bossou Lawin-Ore est membre de l'Eglise protestante méthodiste du Bénin. Présidente de l'Union des femmes méthodistes pendant dix ans, elle était également au cours des deux ans écoulés vice-présidente de l'EPMB. Elle a par ailleurs fait partie de l'organe transitoire de gestion (OTG) dans le cadre du processus de réconciliation de l'Eglise. Inspectrice de l'action sociale à la retraite, elle a pendant plusieurs années été conseillère technique au Ministère de la famille et des affaires sociales.

Antoinette Bossou Lawin-Ore sera en Suisse du 30 septembre au 9 octobre 2017. N'hésitez pas à nous contacter pour l'inviter à animation@dmr.ch ou par téléphone au 021 643 73 99.

EPMB, histoire d'une réunification

Scindée en deux depuis 1997, suite à un grave conflit interne, l'Eglise protestante méthodiste du Bénin (EPMB) a vécu des décennies difficiles. Familles brisées, amitiés malmenées, les fidèles des deux camps l'évoquent avec émotion, comme Alphonse Gbetome: «*Les gens se moquaient de nous, raconte-t-il. Quand il y avait des problèmes, des jugements dans les tribunaux, les gens se disaient: "Ils sont des chrétiens, mais qu'est-ce qu'ils nous prêchent, qu'est-ce qu'ils font?" C'était des injures, ça nous faisait mal.*» Après un an de travail d'un Organe transitoire de gestion représentant les deux parties ainsi qu'un représentant du Gouvernement béninois, l'EPMB a vécu son Synode de juillet 2017 sous le signe de la réunification. Vous pourrez découvrir les enjeux de ce nouveau départ dans un film tourné à Porto-Novo (Bénin) sur www.dmr.ch/EPMB



Echange Sud-Nord Richard Mikpédo, stagiaire ès silence



Pasteur de l'Eglise protestante méthodiste du Bénin (EPMB), Richard Mikpédo est devenu, voilà quelques années, responsable de retraites spirituelles. Des temps mis à part pour les jeunes, les pasteurs, les femmes, au sein d'un monastère catholique, car l'EPMB ne dispose pas de lieu d'accueil et de ressourcement. Avec l'objectif de se perfectionner, le Béninois a reçu une bourse de la Cevaa pour découvrir, durant sept mois, trois lieux d'accueil: la Communauté de Grandchamp (NE), Crêt-Bérard (VD) et Taizé (F). Comment organiser les retraites, préparer les temps de méditation, gérer un lieu d'accueil? «*Grandchamp m'a beaucoup parlé, spirituellement, Crêt-Bérard m'a donné des orientations plus concrètes. Quant à Taizé et ses bénévoles, son système représente sans doute ce que nous pourrions faire au Bénin dans la mesure où les résidents n'ont pas beaucoup de moyens pour payer leur pension*», résume Richard. Si les Béninois apprécient le silence? Pas toujours, sourit-il. «*Certains pasteurs, considérés comme pas assez bruyants, ne sont parfois pas appréciés en paroisse*», regrette celui qui «*ne se retrouve pas dans le bruit*» et a consacré son mémoire de théologie au... silence intérieur dans l'EPMB. 🍷

Exceptionnel porte-parole Daniel Rochat

Pasteur retraité, le Vaudois Daniel Rochat a été envoyé de DM-échange et mission au Mozambique et en Afrique du Sud dans les années soixante. De son expérience d'aumônier dans les mines d'or d'Afrique australe, il a tiré le livre *Dans l'enfer des mines d'or*, et c'est de cette expérience qu'il témoigne depuis quelque 165 conférences: A 86 ans, avec près de 7000 personnes touchées par son vécu, Daniel Rochat a décidé d'arrêter. Un grand merci pour son engagement qui témoigne de l'espérance germant même dans les terreaux les plus difficiles!



Des retours positifs du Forum international R500

En juin dernier, une quinzaine de théologien-ne-s et responsables d'Eglises, de Zambie, d'Iran, du Cameroun, du Mexique, de Madagascar, de Nouvelle-Calédonie, du Rwanda et de Suisse se sont retrouvés pour échanger autour du protestantisme, avant de visiter Genève, Neuchâtel, Bâle et Wittenberg (Allemagne). Pourquoi être protestant-e? A l'invitation de la commission de missiologie et des commissions Cevaa, ACO et de DM-échange et mission, ils répondent. Le pasteur mexicain Dan Gonzales estime que l'apport de son Eglise se manifeste par la prière «*qui transforme l'attitude fondamentale des chrétiens pour être un instrument de paix dans notre société mexicaine violente*».

La vice-présidente de l'Eglise presbytérienne au Rwanda, Julie Kandema, estime que l'Eglise a accompli un énorme travail «*de réconciliation, de paix, de guérison, après le terrible génocide*». A Madagascar, le président de l'Eglise de Jésus-Christ, le pasteur Ammi Irako, pense que c'est grâce au protestantisme que son île a valorisé la langue locale et, via la traduction de la Bible, permis une éclosion de la presse et de la littérature en malagasy. «*Aujourd'hui, ces Eglises s'approprient l'héritage et le transforment pour répondre aux nouveaux défis de la société: humanité, contexte mondialisé, migrations*», conclut le pasteur fribourgeois Martin Burkhard. 🍷



Formation

ISANGO



Début 2017, DM-échange et mission, Eirene, Comundo et E-Changer ont lancé une nouvelle formation à laquelle s'est associée dernièrement la FEDEVACO (Fédération vaudoise de coopération). Elle s'adresse à celles et ceux qui désirent s'engager dans la solidarité, en Suisse ou ailleurs. Le temps d'un week-end, Isango propose de travailler sur la problématique du développement, des actions locales, participatives et communautaires, mais aussi de se

former à l'animation, à la gestion de projet et de travailler sur la communication interculturelle. Si vous projetez une démarche de coopération dans un pays du Sud, êtes actif-ve dans la société civile en Suisse ou souhaitez le devenir, cette formation devrait vous intéresser. Renseignements sur www.dmr.ch/isango ou directement sur <http://isango-formation.org>

SPECTACLE ECH-ANGES EN NOIR ET BLANC



Une rencontre entre deux pays et deux cultures – le Togo et la Suisse – qui débouche sur un spectacle joué par une trentaine de jeunes issus de ces deux pays. Voici en deux mots Ech-Anges en noir et blanc, qui sera joué en Suisse romande du 8 au 19 octobre prochain. Musique, chant et

danse ainsi que quelques montages de vidéos tournés pendant le voyage de jeunes romands au Togo cet été permettront aux spectateurs de partager un bon moment.

Quelques dates:

- ☛ Dimanche 8 octobre à 20h, Aula Magna du Château d'Yverdon
- ☛ Mardi 10 octobre, 20h, Temple de Chexbres
- ☛ Vendredi 13 octobre, 20h, salle de paroisse de Payerne
- ☛ Samedi 14 octobre, 20h, Nyon, salle de la Colombière
- ☛ Dimanche 15 octobre, 17h, Lausanne, Espace culturel des Terreaux
- ☛ Jeudi 19 octobre, 20h, Temple d'Yverdon

Renseignements:
Frédéric Steinhauer, CAJO,
rue du Pré 12-14,
1400 Yverdon-les-Bains,
tél. 076 543 88 76,
mail frederic.steinhauer@eerv.ch

Pour un poste d'envoyé-e

**DURÉE
2 ANS**

	Pays
Formateur-trice en action sociale	Mozambique
Conseiller-ère en gestion de projet	Angola
Médecin-conseil spécialisé en gestion de la santé publique	Angola

Pour du service civil à l'étranger ou un poste d'envoyé-e

**DÈS
6 MOIS**

	Pays
Sensibilisation à l'environnement	Mexique
Animateur de jeunesse avec compétence technique/administrative	Cuba, Mexique
Enseignant en maths/physique et français	Madagascar
Formateur en informatique	Cuba, Madagascar,
Rwanda, Cameroun,	Togo, Mexique
Animateur social avec compétence technique	Cameroun, Rwanda, Congo

Pour du service civil à notre secrétariat à Lausanne

Civiliste médiamaticien

IMPRESSUM

N°39 • Septembre - novembre 2017 | Parution 4 x par an.
Responsable Sylviane Pittet
Adresse DM-échange et mission, Cèdres 5, 1004 Lausanne
Téléphone 021 643 73 73
Site Internet www.dmr.ch
Photographies © DM-échange et mission
Relecture Joëlle-Pascale Ulrich
Conception, graphisme Expression Créative
Impression Jordi SA **E-mail** info@dmr.ch
 Abonnement de soutien à Témoin, prix Fr. 20.–
CCP 10-700-2
 IBAN CH08 0900 0000 1000 0700 2